

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 43 (1917)

Rubrik: Compte rendu des séances de la Société vaudoise des sciences naturelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COMPTE RENDU DES SÉANCES

DE LA

SOCIÉTÉ VAUDOISE DES SCIENCES NATURELLES

Séance du 7 février 1917

M. P.-L. MERCANTON présente son *Rapport annuel sur les variations des glaciers suisses*.

En 1916, grâce à l'impulsion bienveillante de M. Maurice Décoppet, inspecteur en chef fédéral des forêts, la surveillance des glaciers suisses par le personnel forestier, que la mobilisation avait compromise en 1914 et 1915, a pu être reprise sérieusement. L'enneigement très grand de nos montagnes a cependant rendu impossibles les mensurations de plusieurs glaciers dont les repères sont restés enfouis toute l'année. Pour d'autres, l'avance trop grande du front, débordant les repères, a rendu les relevés illusoires. Quelques glaciers, malheureusement parmi les plus intéressants, tels que le glacier de Giétroz et celui de Grindelwald supérieur, n'ont pas fait l'objet de contrôles sûrs. Il conviendra de s'en préoccuper. D'ailleurs il reste de grandes lacunes à combler dans le réseau de surveillance; c'est ainsi que nous sommes sans nouvelles des glaciers de Bagnes. M. Guex a continué à s'occuper du glacier du Trient et le Bureau topographique fédéral de celui du Rhône.

Quoi qu'il en soit 63 glaciers ont été mesurés.

Répartis en trois catégories, glaciers en décrue, stationnaires et en crue, ils s'y trouvent dans les proportions suivantes pour 100 glaciers :

En crue.	Stationnaires.	En décrue.
63,5	8	28,5

Au cours des dernières années, la proportion des glaciers en crue est allée sans cesse en augmentant comme en fait foi le tableau suivant :

Sur 400 glaciers il y en a eu :

SUISSE

Année.	En crue.	Stationnaires.	En décrue.
1913	33	8	59
1914	36,5	10	53,5
1915	39,5	10,5	50
1916	63,5	8	28,5

Il y a donc une tendance manifeste à la crue dans toute la partie suisse des Alpes. Le glacier du Rhône a continué sa crue commencée en 1913.

Comme lors de la petite crue de 1889-1893, et comme lors du grand maximum de 1856, les longs glaciers de Görner, d'Unterhaar, d'Aletsch, tardent à être affectés par la nouvelle tendance. Il sera intéressant de voir si elle les touchera et dans quel délai.

En attendant, la crue qui semble se généraliser ouvre au glaciériste, au simple touriste aussi, des perspectives intéressantes.

Nos collègues allemands et autrichiens, qui, malgré les exigences de la guerre, n'ont pas abandonné leurs études glaciologiques, ont fait ces dernières années des constatations semblables dans les Alpes orientales. Témoin le tableau suivant dressé par le professeur Brückner.

Sur 400 glaciers observés il y en a eu :

ALPES ORIENTALES

Année.	En crue.	Stationnaires.	En décrue.
1912	6	7	87
1913	22	10	68
1914	13	21	66
1915	28	21	51
1916	42	8	50

La tendance à la crue est manifeste, bien que les glaciers estalpins ne paraissent pas y avoir cédé aussi promptement que les nôtres. Retrouverons-nous le léger retard constaté antérieurement déjà pour les crues estalpines par rapport à celles des Alpes centrales ?

Le détail des observations suisses paraîtra en 1917 comme d'habitude dans l'*Annuaire* du Club alpin suisse où il a sa place depuis trente-trois ans.

M. M. MOREILLON présente un exemplaire de *belette*.